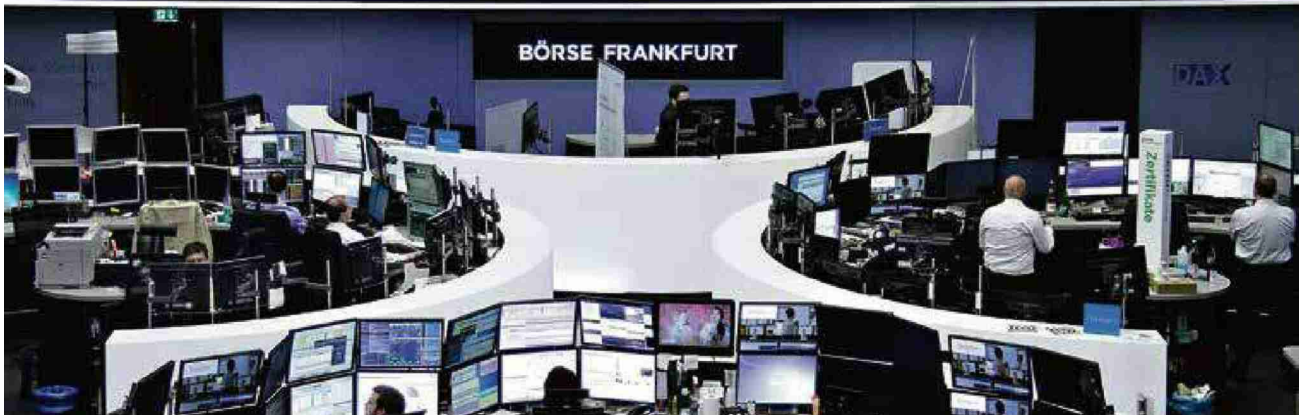
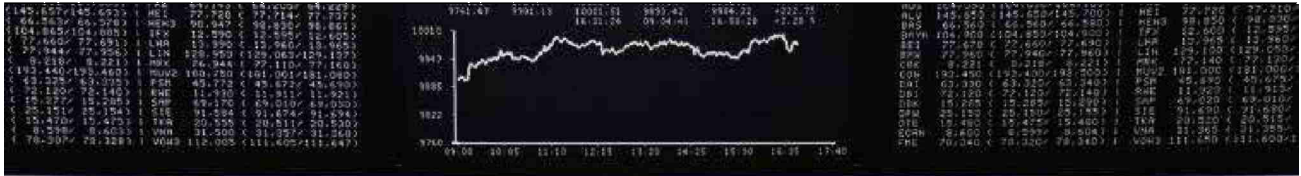




Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 220.029
Abo-Nr.: 1096515
Seite: 21
Fläche: 54'696 mm²



Alors que de nombreux indices boursiers européens ont réduit leurs pertes depuis le mois de mars, le gérant d'actifs Parsumo Capital se montre toujours prudent quant à l'évolution des marchés des actions. (REUTERS)

Les marchés des actions demeurent toujours en zone risquée

BOURSE Située à un niveau toujours élevé, la quote-part en actions recommandée par les banques incite à la prudence, estime la société Parsumo Capital

YVES HULMANN, ZÜRICH

Les marchés des actions rebondissent depuis mars, la volatilité diminue. Excepté l'indice SMI, qui recule encore de plus de 10% depuis le début de l'année, de nombreux autres indices boursiers européens ont réduit leurs pertes. Ceux du S&P 500 et du Dow Jones progressent depuis janvier.

Assiste-t-on à un retour à la normale après les turbulences observées en début d'année? Spécialiste de l'analyse du risque et des techniques de gestion quantitative, le

gérant d'actifs Parsumo Capital se montre toujours prudent quant à l'évolution des marchés des actions. En octobre dernier, la société basée à Zurich et Bâle avait lancé son propre indicateur consacré au marché des actions, le «Parsumo Contrarian Indicator Equity». La société observe que plus la quote-part en actions recommandée par les banques est élevée, plus le rendement effectif observé durant les douze mois suivants est faible.

Qu'en est-il actuellement? A la fin du premier trimestre, la quote-part en actions utilisée par l'indicateur, qui se base sur les valeurs recommandées par les établissements cités dans le panorama des placements de la NZZ, a reculé par rapport aux plus hauts niveaux atteints l'an dernier. Située à fin mars à

45,3% (-1 point de pourcentage), elle est certes en deçà de son sommet historique de 48,1% atteint en 2015. Malgré tout, ce niveau demeure à un niveau parmi les plus élevés de ces vingt dernières années. Des valeurs comparables ont été observées uniquement au début de 2007 et en 2000. Or, du point de vue de la finance comportementale, une quote-part aussi élevée incite justement à la prudence.

«Nous sommes toujours pessimistes, même si les valeurs de notre indicateur ne sont plus aussi élevées que l'automne dernier», a expliqué Marcel Zutter, cofondateur et gérant chez Parsumo Capital, lors d'un entretien cette semaine avec *Le Temps*.

Recommandations suivies



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'802
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 220.029
Abo-Nr.: 1096515
Seite: 21
Fläche: 54'696 mm²

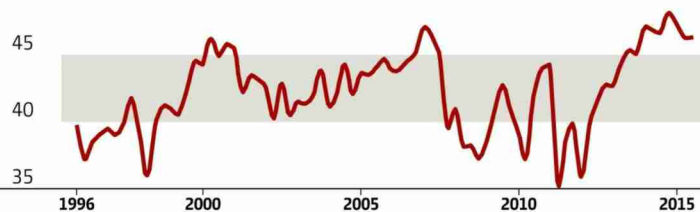
Il souligne aussi que les valeurs fournies par l'indicateur basé sur le panorama des placements de la NZZ sont corroborées par d'autres données. Ainsi, dans les fonds de placement, la quote en actions en pour-cent des actifs sous gestion était 38,8% à fin décembre, l'un des niveaux parmi les plus élevés en deux décennies. Les derniers pics similaires avaient été atteints en 2007 (37,1%) et en 2000 (38,3%). «Le fait que l'on observe une quote-part élevée des actions dans les statistiques des fonds démontre que les recommandations émises par les banques ne sont pas que théoriques, mais qu'elles sont effectivement mises en œuvre par les investisseurs», poursuit l'expert.

Dans ses estimations du niveau de risque, Marcel Zutter distingue entre deux phases depuis le début de la décennie. Entre 2011 et 2014, les marchés sont restés calmes, avant d'entrer en zones de turbulences à l'automne de cette année-là. «Entre 2009 et 2014, il y a eu toutes sortes de problèmes – des risques d'éclatement de la zone euro jusqu'au scénario de Grexit l'été dernier – et pourtant les marchés ont continué de bien fonctionner. Il n'y a pas d'alternative aux actions étant le raisonnement dominant. Depuis 2015, le climat a changé», observe-t-il.

Parsumo Capital ne prétend pas prédire l'évolution sur les marchés au cours des prochains mois mais sensibiliser les investisseurs aux risques qu'ils encourent. Marcel Zutter compare le modèle élaboré par la société avec les outils servant à avertir de la survenance possible de tremblements de terre. «Lorsque les plaques tectoniques se déplacent, le séismographe peut avertir d'un niveau de risque plus élevé mais il ne peut pas prédire si un tremblement de terre aura lieu dans six ou huit mois», met-il en perspective. ■

LE MARCHÉ DES ACTIONS RESTE SURACHETÉ

Indicateur «Parsumo Contrarian Indicator Equity», en %



Lorsque la quote-part en actions recommandée par les banques dépasse 45%, l'indicateur contraire élaboré par Parsumo Capital conseille de réduire la part de ces titres dans les portefeuilles. Source: Parsumo Capital